

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



● 18 décembre 2018

La situation des fruits et légumes d'hiver en 2018

Depuis la mi-novembre, le commerce de fruits et légumes d'hiver est fortement impacté par les mouvements sociaux. Les blocages routiers ralentissent l'acheminement des produits vers les bassins de consommation. La demande devient hésitante et les opérateurs limitent leurs commandes. Dans ce contexte, l'ensemble des marchés des fruits et légumes d'hiver est désorganisé et l'écoulement des produits est discontinu.

Sur le marché de l'**endive**, les apports sont limités. La production nationale, comme européenne (Pays-Bas, Belgique), est en baisse par rapport aux précédentes campagnes. Les rendements sont inférieurs à 2017 et hétérogènes suivant les bacs (entre 50 à 85kg par bac), tout comme la qualité des produits. La demande écoule la production à des prix haussiers, supérieurs à ceux de 2017 et à la moyenne 5 ans. Aux problèmes d'offre, s'ajoutent mi-novembre, des perturbations dans l'acheminement des marchandises, liées aux mouvements sociaux.

Au cours du dernier mois, le marché du **chou-fleur** a également subi des difficultés de commercialisation et de livraison liées aux mouvements sociaux. La demande à l'exportation vers l'Allemagne et l'Italie soutient les ventes. La concurrence étrangère peu intense et la surgélation permettent aux cours de se maintenir.

Depuis le début de la campagne 2018, les cours de la **carotte** sont bien supérieurs à ceux de la dernière campagne et à la moyenne quinquennale. Au début de l'automne, le marché est peu dynamique et les cours sont en recul. Mi-novembre, les mouvements sociaux ralentissent encore le commerce, même si des actions de promotion sont en cours. La mise en conservation des carottes d'hiver est bien engagée et s'effectue dans de bonnes conditions.

La production de **poireau** s'annonce en baisse par rapport à la dernière campagne : les surfaces, ainsi que les rendements sont en recul. Les cours sont supérieurs à

ceux de 2017 et à la moyenne quinquennale. Fin novembre-début décembre, les problèmes de logistique impactent négativement les commandes. Les actions de promotion maintenues permettent d'écouler des volumes. Les cours sont diversement orientés selon les origines et les destinations. Les plannings de récoltes sont en avance par rapport aux prévisions.

La campagne de la **clémentine corse** démarre mi-novembre. Les ventes pré cadrées vers les GMS sont fluides et régulières. Les intempéries en Corse ont altéré la qualité des produits pour certains opérateurs. Le commerce est ensuite très fortement impacté par les blocages routiers. La marchandise qui arrive au port de Marseille est difficilement acheminée vers les stations d'expédition, obligeant les producteurs à ralentir la cueillette. Les cours sont en recul, à un niveau proche de ceux de la dernière campagne.

La fin de la campagne de la **noix sèche** approche et l'activité est calme sur un marché équilibré. La demande est constante et les cours sont reconduits, excepté pour les gros calibres, dont les prix sont en repli. Les cours sont inférieurs à ceux de la dernière campagne, et à la moyenne quinquennale.

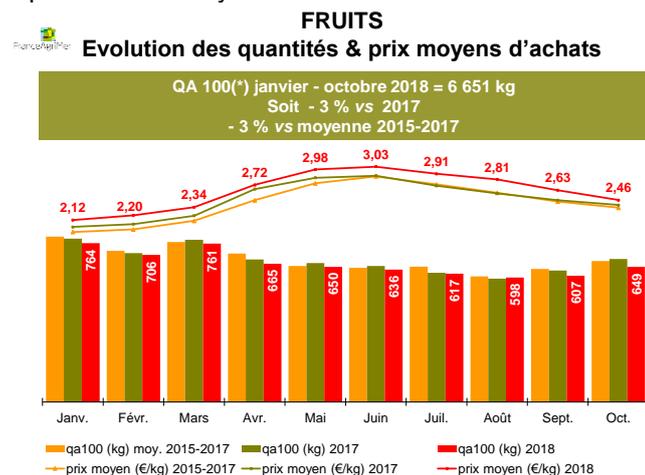
Dans le contexte social tendu, l'activité sur le marché de la **pomme** est discontinuée et le commerce s'adapte aux situations de blocages. L'offre peu abondante permet un relatif maintien des cours. Vers l'export, la demande européenne est ralentie en raison de la forte concurrence des pays producteurs, tandis qu'à destination du grand export, les volumes vendus reculent. Les cours sont globalement stables, au-dessus de la moyenne 5 ans et proches de ceux de la campagne précédente.

Mi-novembre, le marché de la **poire** s'anime avec l'arrivée des températures plus froides. Cette tendance est toutefois contrariée par les problèmes de transport liés aux mouvements sociaux. En Comice, les ventes sont lentes : les qualités variables des lots provoquent des écarts de prix importants à l'expédition. En Conférence, le marché est fluide.

Consommation (Source Kantar Worldpanel) De janvier à octobre 2018

Fruits

De janvier à octobre 2018, les achats de fruits par les ménages français pour leur consommation à domicile, totalisent 6,7 tonnes de fruits pour 100 ménages, ce qui représente une baisse de 3 % vs 2017 ou vs moyenne 2015/17. Les prix moyens sont quant à eux légèrement supérieurs à la moyenne ou à ceux de 2017.



Source : Kantar Worldpanel

Sur l'ensemble de la période, les fruits les plus achetés sont, dans l'ordre : la banane, la pomme, l'orange, la pêche-nectarine, la clémentine et la poire.

Bien que le total de fruits soit en léger recul, les principaux fruits ont au contraire tous vu leurs achats augmenter à l'exception de la pomme qui en conséquence perd sa première place habituelle prise par la banane.

| Année | Quantités achetées / 100 ménages (en kg) | | |
|---------------------|--|--------------|--------------|
| | Jan-oct 2017 | Jan-oct 2018 | Var. % |
| Bananes | 1 119 | 1 128 | + 1 % |
| Pommes | 1 158 | 1 128 | - 3 % |
| Oranges | 898 | 1 104 | + 23% |
| Pêches* | 654 | 883 | + 35 % |
| Clémentines | 476 | 596 | + 25 % |
| Poires | 356 | 483 | +36 % |
| Total fruits | 6 829 | 6 651 | - 3 % |

Source : Kantar Worldpanel

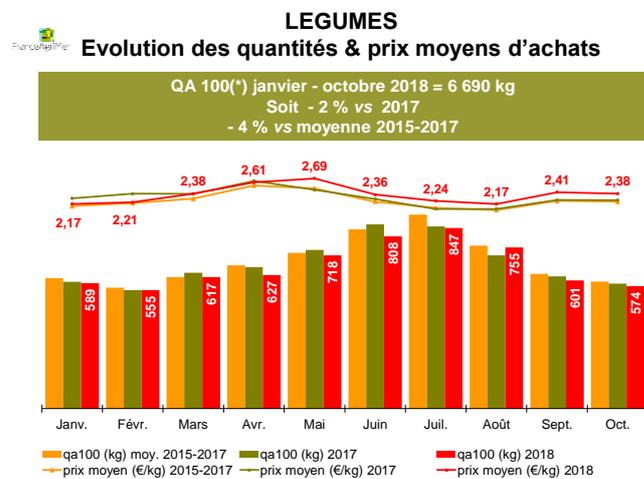
En revanche des produits tels que les abricots (- 24 % vs 2017) ou les fraises (- 9%) ont connu un net recul de achats en volume.

Légumes

Pour les légumes également, les volumes d'achats sont en retrait par rapport à 2017. En effet, de janvier à octobre 2018, les français ont acheté, pour leur consommation à

domicile, 6,7 tonnes de légumes pour 100 ménages, soit - 2 % vs 2017 et - 4 % vs 2015/17.

En dehors de la période hivernale, les prix moyens sont légèrement supérieurs à ceux de l'année précédente.



Source : Kantar Worldpanel

Sur l'ensemble de la période, les légumes les plus achetés sont, dans l'ordre : la tomate, la carotte, le melon, la courgette, la salade et l'oignon. En dehors des courgettes et des salades tous sont en recul par rapport à 2017.

| Année | Quantités achetées / 100 ménages (en kg) | | |
|----------------------|--|--------------|--------------|
| | Jan-oct 2017 | Jan-oct 2018 | Var. % |
| Tomates | 1 187 | 1 168 | - 2 % |
| Carottes | 739 | 685 | - 7 % |
| Melons | 652 | 618 | - 5 % |
| Courgettes | 428 | 441 | + 3 % |
| Salades | 421 | 426 | + 1 % |
| Oignons | 404 | 384 | - 5 % |
| Total légumes | 6 838 | 6 690 | - 2 % |

Source : Kantar Worldpanel

Pommes de terre

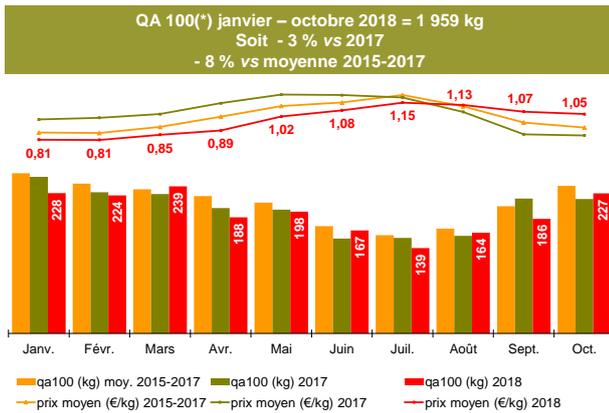
Les grandes difficultés rencontrées par la filière lors de la campagne 2017/18, notamment la chute du prix des pommes de terre à la production s'est rapidement répercutée dans les prix au détail.

Cette chute des prix s'est poursuivie et reste visible importante durant toute la deuxième partie de la campagne 2017/18 jusqu'en juillet 2018.

Ce n'est qu'en août 2018 au démarrage de la campagne actuelle (2018/19), que les prix au détail de la pomme de terre ont augmenté à nouveau de manière sensible pour retrouver enfin des cours « normaux » voire au-dessus de la moyenne.



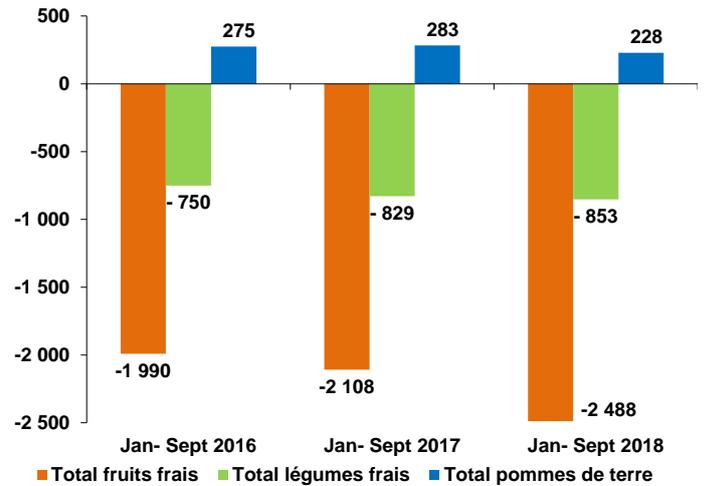
POMMES DE TERRE Evolution des quantités & prix moyens d'achats



(*) Quantité achetée pour 100 ménages

Source : Kantar Worldpanel

Balance commerciale de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre fraîches (en milliers de tonnes)



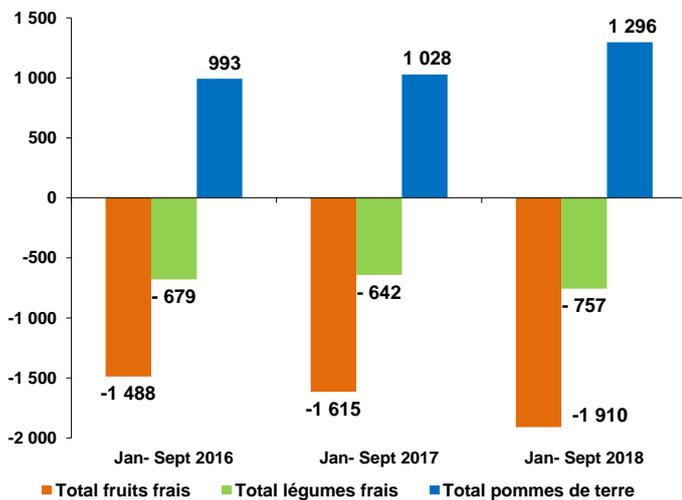
Source : Douanes françaises / GTA

Malgré ces prix qui sont restés longtemps particulièrement bas, les achats sont pourtant en recul de 8 % par rapport à la moyenne quinquennale sur l'ensemble de la période.

Commerce extérieur

(Trois premiers trimestres 2018)

Solde des échanges de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre fraîches (en milliers de tonnes)



Source : GTA / Douanes françaises

Fruits

Durant les trois premiers trimestres 2018, le déficit commercial français en fruits frais (- 2,5 millions d'euros en cumul) s'est aggravé par rapport à l'année précédente (+ 18 %) à la même période. En volume, on retrouve ce même phénomène de diminution du déficit du solde des échanges dans des proportions similaires (+ 18 % vs 2017).

Légumes

Pour les légumes, également le déficit s'est allourdi mais dans des proportions équivalentes (-1,9 millions de tonnes, soit + 18 % vs 2017) . Mais le déficit commercial (+ 3 %) s'est peu accentué en raison de la diminution du montant global des importations.

Pommes de terre

Les pommes de terre font à nouveau exception et présentent au contraire un excédent commercial conséquent. Mais si la France a exporté d'importants volumes de pomme de terre en 2018 (janvier-septembre) la balance commerciale est un peu légèrement dégradée par rapport à 2017 en raison d'une moindre valorisation des exportations surtout sur la période hivernale.

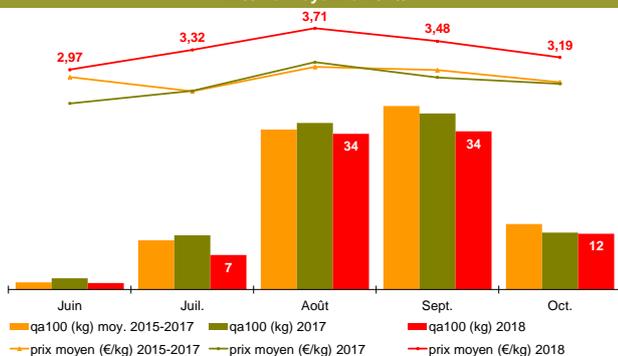
Focus prune

La campagne prune 2018 a débuté fin juin avec de faibles volumes en raison du gel du printemps. L'activité, calme en début de campagne, a été dynamisée par l'entrée en commercialisation de la Reine Claude. Les cours ont été supérieurs à ceux de la campagne précédente, et à la moyenne quinquennale.

Au cours de la campagne prune 2018 (de juin à octobre), les achats pour la consommation à domicile ont représenté 89 kg pour 100 ménages, soit un volume en diminution aussi bien par rapport à la campagne précédente (- 12 % vs 2017) que par rapport à la moyenne (- 12 % également).

Prune Evolution des quantités & prix moyens d'achats

QA 100(*) juin-octobre 2018 = 89 kg
Soit - 12 % vs 2017
- 12 % vs moyenne 2015/17



(*) Quantités achetées pour 100 ménages

Source : Kantar Worldpanel

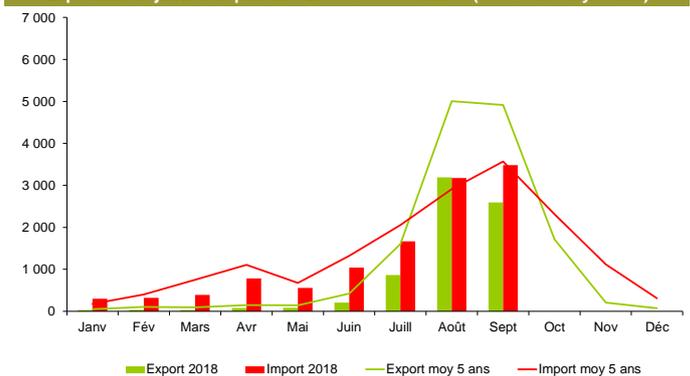
En revanche les prix au détail ont été supérieurs à l'année précédente, tout comme à la moyenne, tout au long de la campagne.

En 2018, les mirabelles ont pesé pour 21 % dans les achats de prunes des ménages et les reines-claude pour 13 %. L'ensemble des autres variétés représentent donc 66 % des achats.

De janvier à septembre 2018, les quantités de prunes importées par la France (plus de 75 % des importations en volume ont lieu durant la période juin-septembre) ont diminué par rapport à la moyenne quinquennale (- 10 %). Les exportations ont elles aussi diminué, mais de façon beaucoup plus prononcée (- 43 % vs moyenne 5 ans) et n'atteignent que 7 100 tonnes cumulées.

Prune Echanges mensuels en volume (tonnes)

Importations janvier-septembre 2018 = 11 700 tonnes (- 10 % vs moy. 5 ans)
Exportations janvier-septembre 2018 = 7 100 tonnes (- 43 % vs moy. 5 ans)



Les exportations françaises de prune sont très concentrées dans le temps et dans leurs destinations. Ainsi, un groupe restreint de destinations, toutes européennes (Belgique, Allemagne, Suisse, Royaume-Uni, Pays-Bas, Espagne) concentrent l'essentiel des exportations françaises de prunes (plus de 90 %).

En 2018, c'est durant les deux mois clés de la campagne (août et septembre) que les exportations françaises ont nettement diminuées.

Rédaction : Unité Filières spécialisées - Unité Prix et consommation/
Direction Marchés, études et prospective